



RAPPORT MSA

ID alerte : 083200408

Région : Nord | Province : Loroum

Commune : Ouindigui | Village(s) : Ouindigui

Date: 14 au 19/05/2020:

Table des matières

Données socio-démographiques et déplacement	Page 5
Abris & NFI - AME	Page 6
Sécurité Alimentaire	Page 7
Eau, Hygiène et Assainissement	Page 9
Nutrition / Santé	Page 11
Education	Page 12
Protection et Santé mentale	Page 13

Snapshot

Icônes à utiliser :



Lieu du choc



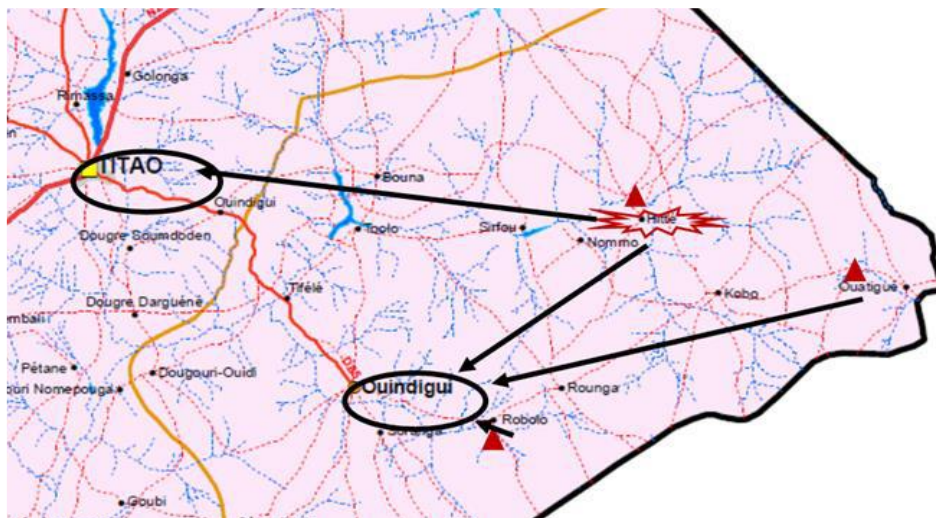
Lieu d'accueil des déplacés



Lieu des MSA



lieux d'origine



Contexte

Le 07 avril 2020 des individus armés non identifiés ont fait irruption dans la localité de Hitté et dans le camp des Koglweogo. Les habitants des deux localités se sont retirés face aux tirs des assaillants, qui ont pris le contrôle de la localité. Lors de leur passage dans le village de Toolo, ces hommes armés ont tué deux personnes (une femme et un homme) et ont blessé une autre personne qui a été évacuée à l'hôpital de Ouahigouya. Le lendemain, ces individus ont encore tué une personne dans le village de Robolo. La recrudescence des violences dans cette zone a donc entraîné le déplacement des populations. Il faut signaler que les villages de Hitté et Robolo avaient déjà été victimes d'attaques d'hommes armés en date du 21 et 26 mars 2020 et cela avait entraîné un déplacement massif de la population vers Titao et Ouindigui centre.

Méthodologie et limites de l'enquête

Date de l'évaluation: 14 au 19/05/2020

L'évaluation s'est basée sur la méthodologie standard du RRM qui s'articule autour d'une collecte des données quantitatives et qualitatives à travers des groupes de discussions, des entretiens avec des informateurs clés et une enquête réalisée auprès de ménages déplacés. 05 enquêteurs ont été mobilisés pour cette collecte qui a duré 05 jours, soit du 14 au 19 Mai 2020. Au terme de la collecte, 100 ménages ont été enquêtés. Le dépistage de la malnutrition par la mesure du périmètre brachial et de la recherche d'oedèmes a été réalisé sur 165 enfants dans les ménages enquêtés des sites visités ; enfants dont l'âge varie entre 6 et 59 mois. Il ressort de ce dépistage que 2% d'enfants présentent le MAM et 2% ont le MAS.

L'équipe d'évaluation a également procédé au diagnostic des différentes sources d'eau utilisées par les ménages de la zone évaluée.

Principaux résultats



La population déplacée est estimée à 16404 individus vivant dans 1200 ménages



Les déplacés sont originaires de Ouattigue, Robolo et Hitté



58% de la population a moins de 18 ans.



100% de la population est déplacée en raison de la Dégradation de la sécurité dans le village de départ



72% des ménages vivent dans des maisons prêtées; 2% dans les abris précaires; 7% vivent dans les maisons de location et 12% des ménages passent nuit à la belle étoile



98% des ménages n'ont pas de ressources pour se nourrir. En moyenne, les ménages peuvent s'approvisionner en nourriture pour 0 semaines



Le score NFI moyen est de 4
(Supérieur au seuil de vulnérabilité de 3,8)



Le taux de maladies diarrhéiques chez les moins de 5 ans est de 2%



45% de la population a accès à un point d'eau salubre



35% des ménages ont accès à une latrine hygiénique ou acceptable.



21% de la population a accès à un minimum de 15 litres d'eau par jour et par personne



En moyenne, les points d'eau desservent 337 individus



100% des ménages se trouvent en situation d'insécurité alimentaire sévère (HFIAS)



Le taux de déscolarisation est de 100%



32% des ménages font état de détresse psychologique importante



Les services de santé de la zone sont présents et fonctionnels.

Les 3 besoins principaux exprimés par les ménages sont :

1. **Nourriture**

(Besoin exprimé par 100% des ménages)

2. **Abris**

(Besoin exprimé par 98% des ménages)

3. **Moyens de subsistance (argent, travail)**

(Besoin exprimé par 55% des ménages)

Recommandations

Sécurité alimentaire et moyens d'existence: Apporter une assistance alimentaire d'urgence aux personnes déplacées - A moyen terme, octroyer du cash complémentaire aux dotations de vivres pour permettre aux ménages de payer les condiments, au regard des conditions de vie de précarité des ménages - Sensibiliser les personnes déplacées sur la diversification alimentaire - Mettre en place des activités génératrices de revenus pour les ménages déplacés - Promouvoir des activités de maraîchage pour les populations déplacées et les communautés hôtes

NFI/Abris: Distribuer des kits AME aux ménages déplacés et population hôte - Distribution ciblée en kits abris aux ménages sans abris ou vivant dans des abris précaires

EHA: Réhabiliter 8 forages identifiés (pompes et aménagements de surface) - Former/Redynamiser des structures de gestion des points d'eau - Réaliser des latrines dans les sites et les familles d'accueil pour réduire les risques sanitaires - Distribution de kits d'hygiène aux nouveaux ménages déplacés - Sensibiliser les populations affectées sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement, et les mesures de prévention du Covid-19

Nutrition/santé: Approfondir l'évaluation afin d'apporter l'assistance adéquate aux personnes déplacées en situation de handicap identifiées - Appuyer le CSPS en personnel soignant qualifié - Accompagner le CSPS au suivi de la situation nutritionnelle et prévoir à terme d'appuyer à la prise en charge des cas de malnutrition si la situation s'aggrave.

Education: Mener un plaidoyer auprès de l'état Burkinabé pour la réouverture des établissements scolaires - Prévoir un renforcement du personnel enseignant et envisager la possibilité d'accompagner les écoles avec des programmes spéciaux d'urgence pour les élèves déplacés.

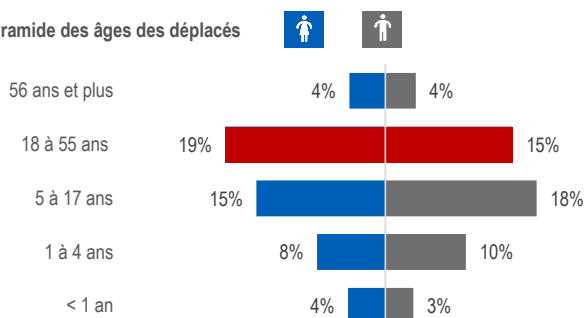
Protection: Identifier les personnes déplacées ayant perdu leurs documents d'état civil et faciliter le nouvel établissement de ces documents en partenariat avec les autorités - Procéder à l'identification des personnes susceptibles de bénéficier d'une assistance d'urgence de protection individuelle et apporter une assistance en conséquence.



Données socio-démographiques et déplacement

Données socio-démographiques

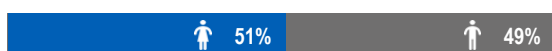
Pyramide des âges des déplacés



Cette évaluation révèle que le nombre total des déplacés est 16404 personnes répartie dans 1200 ménages. Ils sont constituées à 51% de femmes. La répartition des populations déplacées par tranche d'âge montre que les enfants de moins de 18 ans sont les plus nombreux avec une proportion de 58% des effectifs des déplacés. D'ailleurs le nombre moyen d'enfants de moins de 18 ans par ménage est de 7,97. C'est donc une forte proportion d'adolescents au sein des populations déplacées exposée à plusieurs risques avec comme conséquence la délinquance juvénile aussi bien dans leurs familles que dans les communautés hôtes. Il y a un risque d'exploitation et de formes de travail de ces enfants dans un contexte de paupérisation et d'insécurité alimentaire de leurs familles.

Taille moyenne des ménages :	13,67
Nombre d'enfants (<18 ans) moyen par ménage :	7,97
Nombre d'enfants < 5 ans par ménage :	3,45

Répartition hommes et femmes



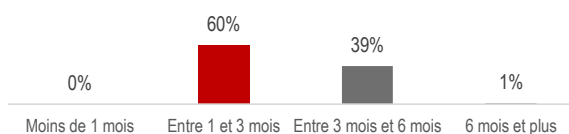
Chefs de ménages H/F



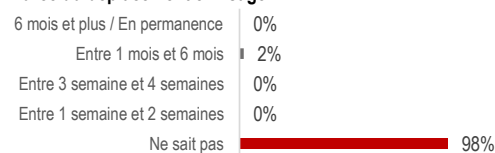
Données déplacement

Toutes les personnes déplacées interviewées sont arrivées à Ouindigui il y a moins de 3 mois. La majorité de ces déplacés (98%) sont dans une incertitude totale quand à une perspective de retour dans leur localité d'origine ou de séjour prolongé dans la zone d'accueil parce que tout dépendra de l'évolution de la situation sécuritaire et aussi des conditions de vie à Ouindigui. 100 % des ménages interrogés disaient que la dégradation de la sécurité dans leur localité d'origine est la raison principale de leur fuite vers la zone d'accueil.

Durée du déplacement au moment de l'enquête



Durée du déplacement envisagé



Raison du déplacement



Tous les ménages se sont déplacés en raison de la situation sécuritaire fortement dégradée dans leurs localités d'origine. En effet, le choc a été violent avec 2 personnes assassinés, des personnes blessées et des menaces physiques contre des habitants des villages et les groupes d'autodéfense Kolgweogo.



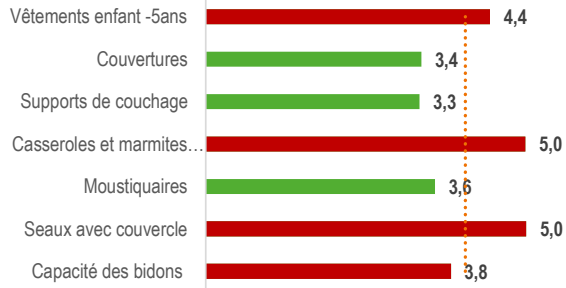
Abris & NFI - AME

NFI - AME

Score NFI moyen 4,0

Score NFI médian 4,1

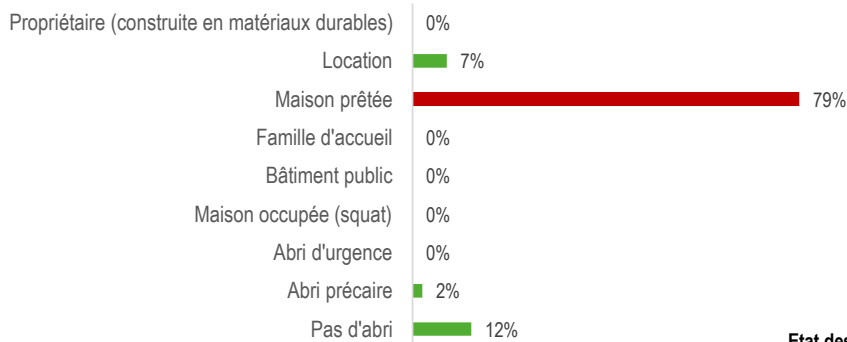
Moyennes score NFI



Le score moyen NFI de 4 est largement au-dessus du seuil de vulnérabilité de 3,8. A l'exception des couvertures, support de couchage et les moustiquaires, tous les autres articles ont des scores moyens qui dépassent le seuil de gravité, avec une prédominance de sévérité pour les casseroles, marmites, vêtements enfants de moins de 5 ans et seaux avec couvercle. En effet, le déplacement ayant été très spontané, les ménages n'ont pas eu la possibilité d'emporter avec eux leurs biens. Ce besoin criant en NFI impose une réponse d'urgence en kits AME dans les meilleurs délais

Abris

Répartition par type d'hébergement

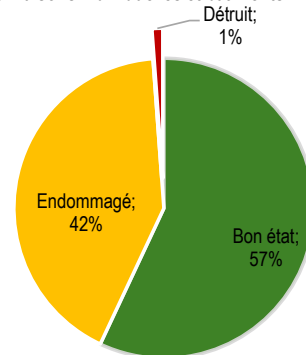


Promiscuité

m ² /pers. en abri	4,6
m ² /pers. en maison ou bâtiment collectif	3,2

12 % des personnes passent la nuit à belle étoile, 72% des personnes déplacées vivent dans des maisons prêtées, 7% dans des maisons de location et 2% sont dans des abris précaires. Par ailleurs, les résultats de l'évaluation révèlent une extrême promiscuité dans les habitations. En effet, la superficie moyenne disponible par personne qui est de 3,2m² est en deçà des normes standards sphères (3,5m²). Cette promiscuité peut affecter l'intimité, la dignité, entraîner des problèmes d'hygiène et de santé. Puis, elle expose les groupes vulnérables (les femmes et les adolescentes) à des violences sexuelles et par ricochet des tensions sociales pouvant impacter la cohésion sociale dans la localité.

Etat des maisons individuelles et bâtiments



Etat des abris

Mal construit; 0%
Détruit; 0%



Recommandations

Distribuer des kits AME aux ménages déplacés et population hôte
Distribution ciblée en kits abris aux ménages vivant à la belle étoile ou dans des abris précaires
Apui à la construction d'abris semi-durable pour les ménages vivant dans une grande promiscuité.



Sécurité Alimentaire et moyens d'existence

Sécurité Alimentaire

HFIAS: % de la population en insécurité alimentaire sévère	100%
---	-------------

SCA moyen	17,1	Pauvre
------------------	-------------	---------------

% des ménages par score de consommation alimentaire



Indice de stratégies de survie (rCSI) moyen	22
% des ménages ayant recours à la restriction de nourriture des adultes au profit des enfants	100%
% des ménages empruntant pour manger	100%

Stocks de nourriture

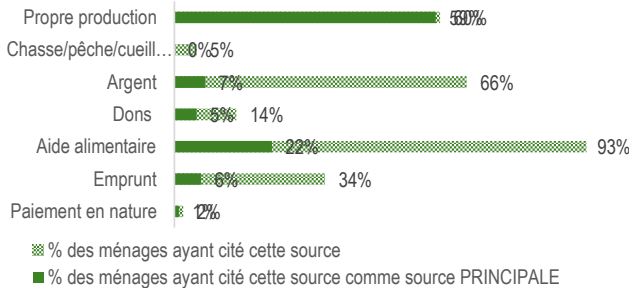
Capacité moyenne des stocks de nourriture	1 jours
---	---------

Répartition du nombre de ménages par capacité de stockage



Pas de ressources	98%	1 semaine	0%	3 semaines	0%
		2 semaines	0%	4 semaines et plus	2%

Sources de nourriture

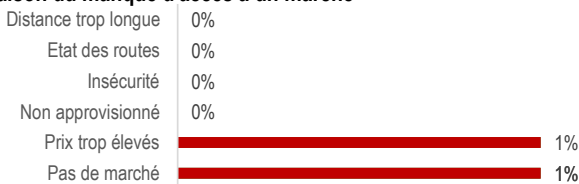


Variation # de repas avant/ après le choc ADULTE	-0,58 repas/jour
Variation # de repas avant / après le choc ENFANTS	-0,69 repas/jour

Accès physique et financier à un marché approvisionné



Raison du manque d'accès à un marché



Distance moyenne au marché si trop loin	704 mètres
---	------------

La sécurité alimentaires des ménages déplacés s'est fortement dégradée. En effet, l'ensemble des déplacés est en insécurité alimentaire sévère. Les conditions de dénuement suite au déplacement font que les ménages ont un score de consommation alimentaire moyen pauvre de 17,1 (en-deça du score acceptable qui est de 35). Et seulement 3% de cette population déplacée a un score acceptable. On note également une diminution importante de moins du nombre de repas par ménage. Une diminution qui impacte malheureusement le niveau des repas servis aux enfants (moins d'un plat). Pour s'adapter aux besoins alimentaires de leurs membres, les ménages ont beaucoup recour à la restriction de nourriture en faveur des enfants (100% des ménages). Notons également que 100% des ménages s'endettent pour subvenir aux besoins alimentaires de leurs membres. Même si tous les ménages enquêtés affirment que les marchés sont accessibles et approvisionnés, ils ne disposent pas de ressources pour se constituer des stocks alimentaires.

Recommandations

Apporter une assistance alimentaire d'urgence aux personnes déplacées

A moyen terme, octroyer du cash complémentaire aux dotations de vivres pour permettre aux ménages de payer les condiments, au regard des conditions de vie de précarité des ménages

Sensibiliser les personnes déplacées sur la diversification alimentaire

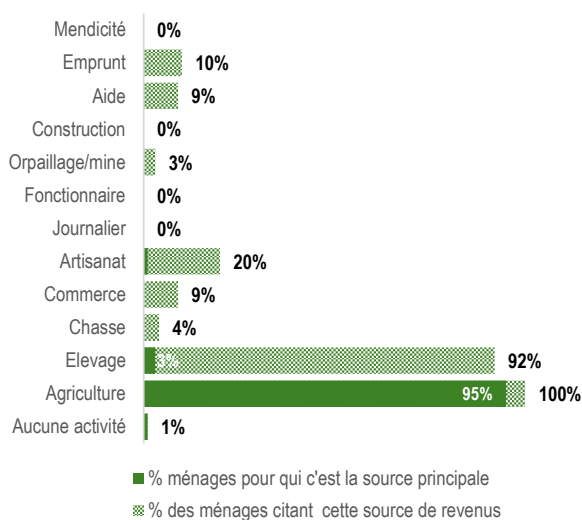


Sécurité Alimentaire et moyens d'existence

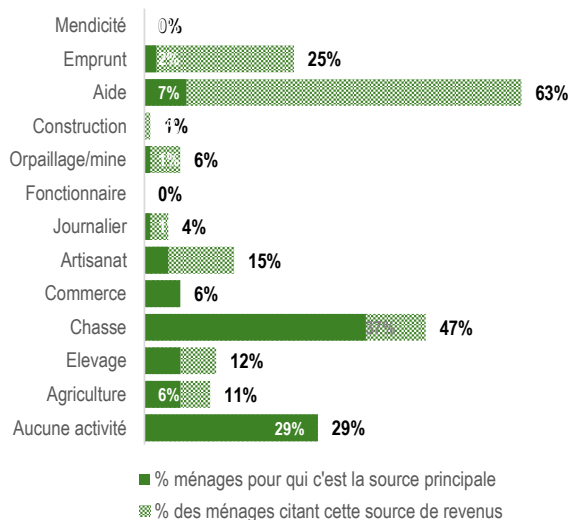
Moyens d'existence

% des ménages déplacés avec un cheptel	34%
Nombre moyen de petits ruminants (moutons...)	12
Nombre moyen de grands ruminants (bovins...)	2

Activités génératrices de revenus AVANT le choc



Activités génératrices de revenus APRES le choc



L'agriculture constitue la principale source de revenus des ménages enquêtés. Cependant, le choc a fortement affecté les principales activités génératrices de revenus des populations. Ainsi, 37% de la population pratique la chasse pour subvenir aux besoins de leurs familles depuis le déplacement. Alors que l'agriculture représentait une des principales sources de revenus pour 100% de la population avant le choc, elle concerne aujourd'hui seulement 6% de la population. Il est à noter que l'aide et l'élevage représentent respectivement 7% et 6% des activités génératrices de revenus de la population. 4% des ménages se sont réorientés dans des activités d'artisanat. Cette situation indique donc une forte dégradation des sources de revenus des ménages avec des conséquences sur les revenus et sur leurs moyens d'existence à court, moyen et long-terme.

Recommandations

Mettre en place des activités génératrices de revenus pour les ménages déplacés

Promouvoir des activités de maraîchage pour les populations déplacées et les communautés hôtes



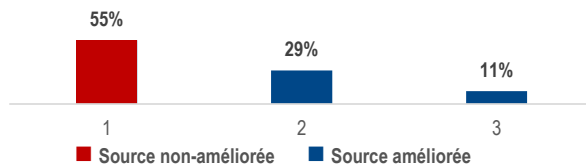
Sur 8 points d'eau diagnostiqués :

Ratio personne/point d'eau :	1 / 337
Nombre de points d'eau fonctionnels	0
Nombre de points d'eau fonctionnels dans les standards sphere	0

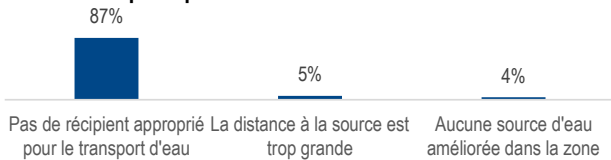
% ménages accédant à une source améliorée



Sources d'eau principales



3 difficultés principales d'accès à l'eau salubre



% total de la population déplacée ayant accès à 15L/pers./jours au moins :	21%
--	-----

Distance moyenne au point d'eau amélioré	771 mètres
Estimation en minutes du trajet* <small>*A un pas moyen de 4Km/h</small>	12 minutes
Proportion des ménages ayant un accès proche (<= 500mètres) à un point d'eau	24%

Durée moyenne d'attente au point d'eau	80 minutes
Proportion des ménages ayant un temps d'attente acceptable (<=15minutes) au point d'eau	1%

Proportion des ménages ayant un accès facile en distance ET en temps d'attente	1%
--	----

Sur les 8 points d'eau équipés de PMH diagnostiqués, 6 sont en panne critique (pas de débit à l'exhaure), et 2 présentent des dysfonctionnements qui limitent leur exploitation optimale. Ainsi, seulement 21% des ménages déplacés ont accès à au moins 15L/pers/jour et 55% des ménages enquêtés utilisent des sources non améliorées comme source d'eau principale.

On observe un temps d'attente moyen très long au niveau des points d'eau: 80 minutes en moyenne et la principale difficulté d'accès à l'eau salubre est la disponibilité des récipients de transport.

Il faut noter que les ménages déplacés et visités n'ont pas suffisamment de bidons pour le transport et le stockage de l'eau. Les bidons disponibles sont très mal entretenus, n'ont pas de couvercles et les mêmes bidons sont utilisés pour plusieurs usages. Certaines ménages rapportent qu'un bidon est parfois partagé entre deux ou trois ménages.

Recommandations

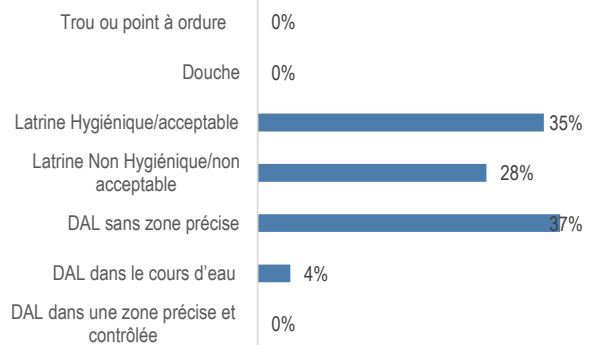
- Distribution de récipients de transport/stockage de l'eau
- Réhabiliter 8 forages identifiés (pompes et aménagements de surface)
- Former/Redynamiser les structures de gestion des points d'eau



Le cadre d'assainissement des PDIs est déplorable. Sur les 42 ménages visités, seuls 7 disposent de latrines (4 construites par SI et 3 en terre construite par la population déplacée). Les enquêtes ménage ont révélé un taux d'accès à une latrine hygiénique de 35% et la Defecation à l'air libre est encore largement pratiquée (41%)

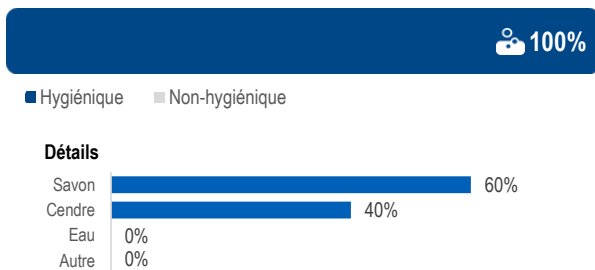
Les bonnes pratiques d'hygiène qui sont très importantes en cette période de la maladie COVID19 ne sont vraiment pas appliquées chez les PDIs, la plupart des latrines disponibles ne disposent pas de couvercles, les eaux usées des toilettes stagnent et deviennent des lieux d'attroupement des porcs.

Assainissement



L'ensemble des ménages enquêtés utilisent du savon ou de la cendre pour le lavage des mains mais seulement 59% connaissent au moins 3 moments clés du lavage des mains. Le taux de maladies diarrhéiques chez les enfants de moins de 5 ans au cours des 2 semaines précédant cette évaluation est de 2% parmi lesquels 57% ont suivi un traitement dans un centre de santé. Retenons que les 2% est très largement inférieur au seuil critique de 20%.

Pratique du lavage des mains



39% des utilisateurs de savons et/ou cendres estiment en avoir en quantité suffisante pour l'hygiène du ménage.

Connaissance des moments clés du lavage de mains



Maladies diarrhéiques des moins de 5 ans

Taux de maladies diarrhéiques des - 5 ans	2%
% d'enfants malades traités en centre de santé	57%

Recommandations

Accès à l'assainissement :

Réaliser des latrines dans les sites et les familles d'accueil pour réduire les risques sanitaires

Distribution de kits d'hygiène aux nouveaux ménages déplacés

Sensibiliser les populations affectées sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement, et les mesures de prévention du Covid-19



Nutrition / Santé

Handicap

% des ménages dont l'un au moins des membres est en situation de handicap	20%
% des déplacés étant en situation de handicap	2%

Il ressort de l'évaluation des besoins d'assistance à l'endroit des personnes vivant avec un handicap que 20% des ménages de la population déplacée compte au moins un membre en situation d'handicap. Il faut noter que 77% des personnes ont besoin de béquilles pour se déplacer.

% des personnes en situation de handicap ayant besoin d'appareil pour se séplacer	77%
---	-----

Besoins en appareils d'aide au déplacement



Recommandations

Approfondir l'évaluation afin d'apporter l'assistance adéquate aux personnes déplacées en situation d'handicap identifiés

Grossesse et Nutrition

Grossesse et Allaitement

% des ménages abritant au moins une...

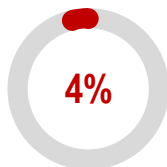


...Enceinte ou allaitante.

% des femmes adultes enceintes ou allaitantes



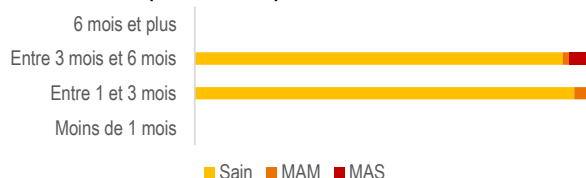
Situation nutritionnelle des enfants



des 165 enfants recensés sont en mauvaise santé

Enfants MAM	2%
Enfants MAS	2%
Enfant sain	67%
Pas de données	29%

Statut nutritionnel par durée de déplacement



Cette évaluation révèle que 66% de femmes déplacées sont enceintes/allaitantes. Leur vulnérabilité et celle des nourrissons peut être accrue par la situation d'insécurité alimentaire et par le stress que génère le choc, objet de leur déplacement, les conditions de déplacement, et les nouvelles conditions de vie précaires. Rappelons que le centre de santé et de promotion sociale de Ouindigui était fermé suite au contexte sécuritaire que traverse la localité. Notons qu'il y a plus d'un mois que le CSPS a repris les activités grâce à l'appui de TDH. Pour la relance du CSPS, TDH a mis à contribution le personnel soignant et les médicaments. Après le retrait de TDH en appui au CSPS de Ouindigui, MSF qui offre des soins gratuits à la population en apportant des médicaments et l'appui en ressources humaines. Quant à la situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans, le dépistage réalisé par la mesure du périmètre brachial et recherche d'œdèmes a permis d'estimer que 2% des enfants sont MAM et 2%, MAS. La MAG de 4% est en dessous du seuil de crise mais mérite une attention

Recommandations

Appuyer le CSPS en personnel soignant qualifié
Accompagner le CSPS au suivi de la situation nutritionnelle et prévoir à terme d'appuyer à la prise en charge des cas de malnutrition si la situation s'aggrave.

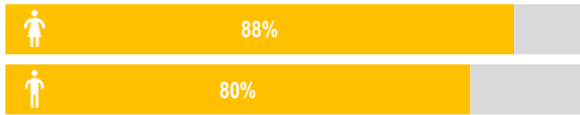


Education

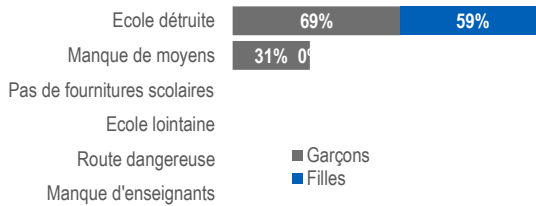
Taux de scolarisation TOTAL des enfants de 6 à 17 ans parmi la population déplacée :	0%
---	-----------

Au total, 83,5% des enfants ont été déscolarisés à cause du déplacement.

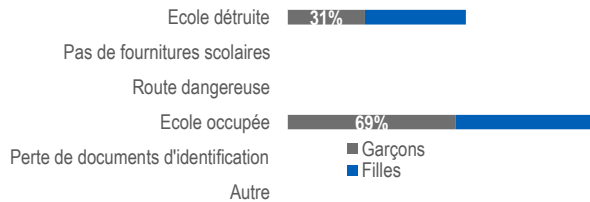
% des filles et des garçons déscolarisés par le déplacement



Principales raisons de non scolarisation des enfants avant le déplacement



Principales raisons de non scolarisation des enfants avant le déplacement



16% des enfants n'étaient déjà pas scolarisés AVANT le déplacement.

% des filles et des garçons non-scolarisés avant le déplacement



Selon la directrice provinciale de l'éducation de base, les établissements scolaires ne sont pas fonctionnels suite au contexte sécuritaire dans la localité de Ouindigui, les enseignants et les élèves sont tous à Titao. La majorité des parents n'a pas pu envoyer leurs enfants à Titao parce qu'ils n'avaient pas de proches ou connaissances dans la localité de Titao pour héberger leurs enfants. Il se pose donc un véritable problème de déscolarisation pour les enfants déplacés qui touche 80% des garçons et 88% des filles. La raison principale de cette déscolarisation est l'occupation des écoles par les groupes armés. Mais noter quand même avant le déplacement la proportion des enfants non scolarisés était très faible, 20% des garçons et 12% des filles.

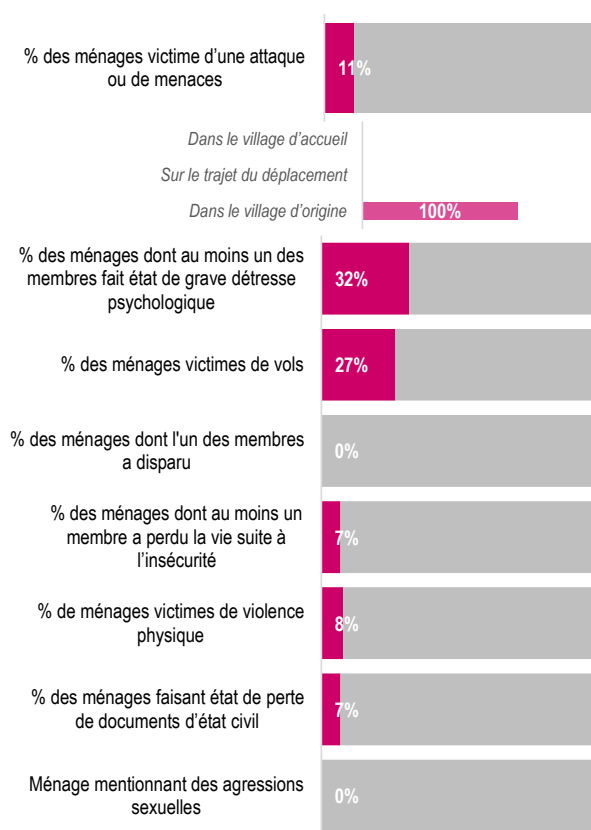
Recommandations

Mener un plaidoyer auprès de l'état Burkinabé pour la réouverture des établissements scolaires pour permettre aux enfants déplacés qui n'ont pas des moyens de se déplacer et de reprendre les études.

Prévoir un renforcement du personnel enseignant et envisager la possibilité d'accompagner les écoles avec des programmes spéciaux d'urgence pour les élèves déplacés.



Protection et Santé mentale



Sur base de constat et des résultats de l'enquête, les principaux incidents de protection identifiés sont les vols (27% des ménages), les violences émotionnelles/menaces (11% des ménages), les cas de violences physiques (8% des ménages). Cette évaluation a montré aussi un besoin en soutien psychologique des personnes déplacées. En effet, en plus des cas de violence physique et de perte d'un membre de la famille (7%), 32% des personnes interrogées ont rapporté qu'un ou plusieurs membres de leur famille ont un grave problème lié à un sentiment d'extrême détresse psychologique. Ces cas nécessitent un suivi en vue d'une assistance psychosociale et/ou psychologique. Aucun cas d'agression sexuelle n'a été signalé.

Des cas de pertes de documents d'état civil ont également été rapportés par 7% des ménages. Ces personnes se sont déplacées sans avoir eu la possibilité d'emporter leurs documents administratifs (extrait d'acte de naissance, pièce d'identité, etc.). Ces personnes se retrouvent de ce fait, avec une mobilité réduite et s'exposent aux risques d'arrestation et de détention, en cas de déplacement (voyage).

Il n'a pas été constaté et rapporté de conflits ouverts entre les déplacés et les communautés hôtes.

Recommandations

Identifier les personnes déplacées ayant perdu leurs documents d'état civil et faciliter le nouvel établissement de ces documents en partenariat avec les autorités.

Procéder à l'identification des personnes susceptibles de bénéficier d'une assistance d'urgence de protection individuelle et apporter une assistance en conséquence.

Organiser des sensibilisations des personnes déplacées sur la protection, la gestion du stress et apporter un secours psychosocial et/ou psychologique aux personnes exprimant ce besoin